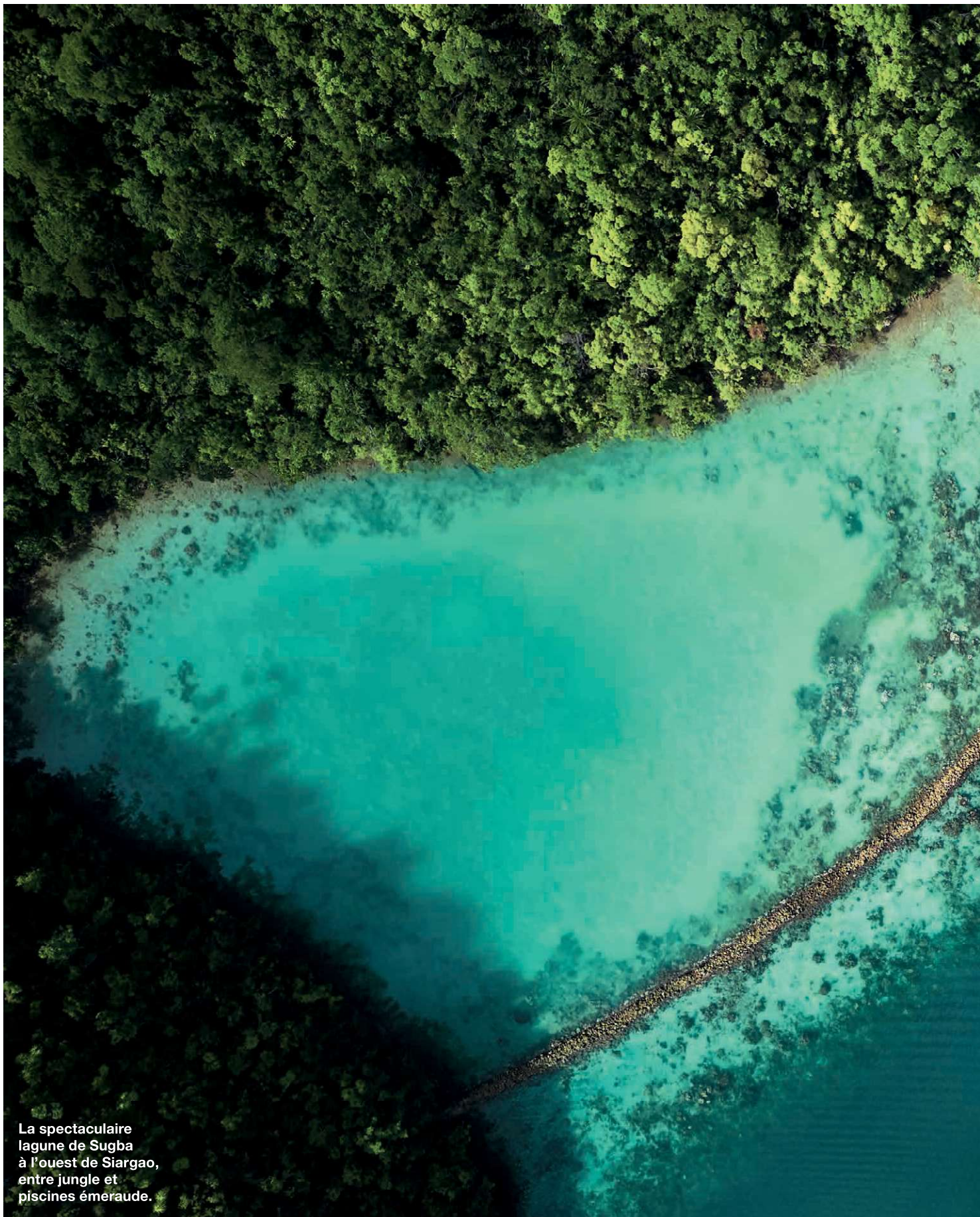




**La spectaculaire
lagune de Sugba
à l'ouest de Siargao,
entre jungle et
piscines émeraude.**



Philippines

SIARGAO, L'ÎLE DONT ON NE VEUT PAS REVENIR

À 800 kilomètres au sud-est de Manille, cette île en forme de goutte d'eau exerce un puissant pouvoir d'attraction sur les voyageurs. Nombreux sont ceux qui y ont posé leurs valises, ensorcelés par cet éden sauvage et fragile.

Par Sarah Chevalley (texte) et Cyrille George Jerusalmi pour Le Figaro Magazine (photos)

UN LABYRINTHE DE CANAUX, DE PETITES PÉNINSULES ET DE BAIES PARADISIAQUES

Dans le ciel gris métallique, lézardé de bandes azur, les nuages de pluie s'éloignent. La fraîcheur soudaine venue avec l'orage a laissé place à une chaleur harassante, atténuée par la cadence de la pirogue à balancier. À travers les méandres de la mangrove, le banka se faufile habilement, drôle d'insecte sur

l'eau saumâtre. Le vrombissement assourdissant du moteur rend impossible toute communication avec le piroguier. À peine comprend-on que le temps sera compté à la lagune de Sugba car la marée descend. Le reflux fait affleurer les racines des palétuviers, hérissées comme des échasses pour mieux arrimer les troncs dans la vase. En zigzaguant au cœur de ces marais noirâtres, difficile d'imaginer le bassin émeraude, vanté par les îliens. Passé quelques hameaux sur pilotis, l'eau vire brusquement au turquoise. Comme en apesanteur, la pirogue glisse sur le lagon translucide pour atteindre une piscine naturelle couleur aigue-marine, entourée d'îlots calcaires tapissés de jungle. Au milieu, une plate-forme de fortune surmontée d'un plongoir invite à se jeter à l'eau. Quelques touristes ont loué des kayaks et s'aventurent dans ce labyrinthe de canaux, de petites péninsules et de baies paradisiaques, rejoignant l'océan Pacifique.

Éparpillée sur la côte ouest de Siargao, la lagune de Sugba fait partie de la mangrove Del Carmen, un écosystème lacustre protégé de presque 5 000 hectares, récemment déclaré « zone humide d'importance internationale ». Cette reconnaissance n'intervient pas par hasard. En décembre 2021, le supertyphon Odette s'est abattu sur Siargao, avec une incroyable violence, balayant en quelques heures des maisons entières et retournant les voitures. La partie ouest de l'île, protégée par le bouclier naturel de la mangrove, a été bien moins touchée que le nord, directement assailli par l'océan en furie.

UN CONFETTI LUXURIANT AU BORD DE L'ABYSSE

Au nord-est de Mindanao, la petite île de Siargao, découverte au XVI^e siècle par l'explorateur espagnol Bernardo de la Torre, fut longtemps exploitée pour ses cocotiers qui s'étendent à perte de vue. Au coucher du soleil, sur la route entre les barangays de Dapa et de General Luna, un belvédère permet de contempler cette mer de palmes, disparaissant dans une brume dorée. L'intérieur de l'île, traversé par quelques routes cabossées où l'on croise plus de chiens errants que de voitures, est encore très sauvage laissant libre cours à des légendes. Le trésor du général Tomoyuki Yamashita, commandant en chef de l'armée japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, serait enterré dans l'une des grottes de l'île... Une fortune constituée de centaines de lingots d'or que personne n'a jamais retrouvés. Sa richesse, l'île la doit aux rouleaux impressionnants qui s'écrasent sur sa barrière de corail. Posée au bord de la fosse des Philippines, d'une profondeur dépassant les 10 000 mètres, Siargao est réputée pour ses déferlantes, formées par

les courants marins, qui atteignent leur apogée avant la saison des pluies. Longtemps redoutées par les locaux, ces grosses vagues ont fini par attirer des surfeurs occidentaux. Un Américain se faisant appeler Max Walker, fondateur des premiers *surf camps* à Bali, aurait découvert les vagues de Siargao au début des années 1980. Une dizaine d'années plus tard, le célèbre photographe John Callahan a immortalisé Cloud 9, le meilleur spot de surf au sud-est de l'île, baptisé en hommage à une barre chocolatée qui était à l'époque l'un des rares snacks vendus dans les épiceries de Siargao. Devenu mythique, Cloud 9 fait désormais rêver les surfeurs du monde entier. Accessible en empruntant un long ponton en bois au-dessus des coraux affûtés comme des lames de rasoir, sa vague puissante et régulière n'est pas à la portée de tous. Mais lorsque l'océan est au repos, Cloud 9 forme de jolis tubes d'eau claire et tiède, parfaits pour apprendre à se hisser sur une planche.

Cheveux longs décolorés, tee-shirt aux couleurs passées, sourire timide et œil rivé sur la houle, Mang Carding incarne une version philippine de Patrick Swayze dans *Point Break*. Cet ancien surfeur professionnel, récompensé notamment lors de la Coupe internationale de Siargao qui a lieu depuis trente ans en octobre ou novembre, a appris tout seul en faisant l'école buissonnière. « *Je me sens libre quand je surfe, mes soucis s'envolent*, confie Carding, désormais propriétaire d'une école, baptisée Kanaway. *De plus en plus de riches Philippins viennent à Siargao surfer. Les locaux manquent encore d'organisation pour leur proposer des cours.* » Sur le ponton, des groupes de jeunes gens se pressent en maillots flashy, planches sous le bras. Les filles ne sont pas en reste, accompagnées par Nemias, l'une des quinze surfeuses de l'île. Cette instructrice, passionnée de glisse, incarne la féminisation d'un sport longtemps réservé aux hommes majoritairement blancs.

DES FEMMES ET DES VAGUES

Sur la route principale menant à General Luna, des poules en liberté frôlent les scooters équipés de racks. La capitale du surf de Siargao est une longue rue aux ornières en terre, bordée de coffee shops, de boutiques de souvenirs défraîchies et de petites pensions dont l'atmosphère décontractée rappelle le Bali d'il y a trente ans. La plupart s'adressent aux surfeurs. C'est à l'intérieur de l'une d'elles que l'on rencontre les sœurs Agudo, célèbres longboardieuses nées à Siargao, émancipées grâce au surf. Aping, l'aînée, actuellement championne de la discipline aux Philippines, s'est formée il y a une dizaine d'années en empruntant la planche de son mari anglais, venu sur l'île pour ouvrir une guest-house. Ikit, la plus jeune, n'a pas tardé à l'imiter. Très compétitives, les deux jolies sœurs ont vite fait d'enchaîner les pas croisés, remportant plusieurs trophées. Désormais, Ikit a abandonné la compétition et se consacre à l'enseignement, souhaitant montrer l'exemple aux enfants de l'île, en particulier aux petites filles. À Siargao, ➔



UNE PLATE-FORME DE FORTUNE SURMONTÉE D'UN PLONGEOIR INVITE À SE JETER À L'EAU

Une pagode au milieu
de l'eau pour admirer
le coucher de soleil.



Les confettis
luxuriants de Sugba
éparpillés sur le lagon.

touristes et locaux semblent avoir trouvé un équilibre. L'île aimante de nombreux étrangers qui souhaitent apporter leur contribution à son développement.

UN MELTING-POT RÉUSSI

Étrangement, Siargao est le refuge de nombreux Français. Parmi les premiers, les frères Hervé et Vince Lampert, originaires de Lorraine, ont ouvert il y a presque vingt-cinq ans un showroom pour la marque de meubles d'extérieur Dedon. Ils l'ont transformé en un hôtel extraordinaire, Nay Palad Hideaway, robinsonnade de luxe sans chichis. D'autres sont venus en vacances, comme Charlotte, et ne sont jamais repartis. Cette ravissante trentenaire a rencontré son mari David à Siargao. Ce trader manillais rêvait de transformer sa passion, la cuisine, en métier. Après une formation de chef à New York, il a décidé d'ouvrir une cevicheria sur l'île où il venait régulièrement surfer. Son restaurant, Ceviche & Kinilaw Shack, plus connu sous l'acronyme CEV, est devenu en peu de temps une institution. La connexion avec les locaux s'est vraiment faite lorsque Siargao a été coupée du monde après le passage d'Odette en 2021. Laissant l'île exsangue, comme piétinée par un géant, le typhon a noyé les réserves de nourriture, souillé l'eau potable, obligeant les habitants à s'entraider pour survivre. Parmi les nombreuses initiatives mises en place, David a organisé une levée de fonds pour permettre aux pêcheurs de reconstruire leurs bateaux. Connecter les habitants et les étrangers est au cœur de la démarche de Lokal Lab, fondée en 2019 par des amis suisse et philippin. Il y a quatre ans les restaurateurs de l'île importaient presque la totalité de leurs produits. Pour inverser la tendance, Lokal Lab est parti à la rencontre des producteurs, les formant progressivement à une agriculture plus durable. Après l'ouragan, l'ONG a pris de l'ampleur, récoltant de nombreux fonds, qu'elle a réinvestis dans la création de formations à destination des locaux.

Tout au nord de Siargao, le siège de Lokal Lab est perdu au cœur d'une végétation luxuriante dans les hauteurs du petit barangay de San Isidro. En redescendant vers la côte, un ruban de sable étincelant bordé par un lagon céruléen apparaît au détour d'un virage. Simplement nommée Pacífico, cette plage est l'une des plus belle de l'île. Au loin, des rouleaux réguliers se cassent doucement. Quelques rares surfeurs attendent la vague. « Siargao est à un moment charnière. Un projet d'aéroport international au nord de l'île devrait voir le jour d'ici à cinq ans pouvant accélérer d'un coup son développement », explique Nicolas Gontard, entrepreneur français basé à Hongkong, fondateur d'Espoir School of Life. Située non loin de Del Carmen, dans une petite favela construite pour accueillir des familles sans abri, cette association créée en 2016 scolarise une centaine d'enfants défavorisés de la maternelle à la primaire. « L'enthousiasme du maire de la ville, JR Coro, particulièrement sensible aux problématiques sociétales et environnementales, a été décisif », reconnaît Nicolas Gontard. En observant ces enfants, aux yeux rieurs et curieux, on se prend à espérer que Siargao prendra le bon chemin, celui d'un développement raisonné et durable, échappant au sort d'autres îles qui n'ont plus rien du jardin d'édén. ■

Sarah Chevalley



Shaka, le repaire des surfeurs de Cloud 9.



Les Nestrest Dedon pour buller en toute intimité.



À la découverte de Siargao en voiture ou à vélo électrique.



La lagune de Sugba, paradis lacustre.



Les petits écoliers de l'association Espoir School of Life.

L'ESPOIR ? QUE SIARGAO PRENNE LE CHEMIN D'UN DÉVELOPPEMENT RAISONNÉ ET DURABLE



À Siargao, on pratique aussi le catamaran dans le lagon.



Les sœurs Ikit et Aping Agudo, championnes de longboard.



Le restaurant aux influences mexicaines du Siago Beach Resort.



Y ALLER

Avec **Qatar Airways** ([Qatarairways.com](http://qatarairways.com)), 18 vols hebdomadaires Paris-Manille à partir de 1 030 € A/R en classe Économique et 3 109 € en classe Affaires avec la possibilité de profiter du fabuleux lounge Al Maha lors de l'escale à Doha. Au départ de Manille, **Philippines Airlines** (<http://www.philippinesairlines.com>) et Cebu Pacific ([Cebupacificair.com](http://cebuspacificair.com)) desservent Siargao plusieurs fois par jour en vol direct de 2 h. Environ 200 € l'A/R.

ORGANISER SON VOYAGE

Tselana Travel (01.55.35.00.30 ; tselana.com) propose un séjour de 8 jours/7 nuits, comprenant 2 nuits au Westin Manila en chambre Deluxe, 1 journée de visite à Manille (avec guide anglophone et véhicule privé) et 5 nuits au Nay Palad à Siargao en villa Ocean View (pension complète et activités à volonté). À partir de 8 928 € par personne incluant les vols internationaux en classe Économique sur Qatar Airways et les vols domestiques sur Philippines Airlines ainsi que les transferts privés à Manille et à Siargao.

NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

Avant de rejoindre l'île de Siargao ou en la quittant, un passage dans la capitale des Philippines est incontournable. Au cœur du Central Business District, le tout nouveau **The Westin Manila** (00.63.282.562.020 ; [Marriott.com](http://marriott.com)) est une base idéale. Ses chambres élégantes et ultraconfortables sont dispersées dans un gratte-ciel avec un rooftop panoramique qui ouvrira un bar à tapas fin 2023. À partir de 195 € la nuit, petit déjeuner compris. Au cœur de General Luna, capitale animée du surf à Siargao, se cache une pépite. Posé en bord de plage, **Siago** ① (00.63.917.590.9315 ; siagoeachresort.com) est un adorable resort de 9 chambres imaginé par Kris et Maite, un couple philippino-américain, rêvant d'un petit hôtel les pieds dans l'eau. Influencés par leurs voyages au



L'ATMOSPHÈRE DE SIARGAO ÉVOQUE LE BALI D'IL Y A 30 ANS

Yucatán, ils ont souhaité transposer la nonchalance caribéenne à Siargao. Le très beau sol machuca du restaurant, aux motifs géométriques Art déco, est typiquement philippin, tandis que les coussins et les paniers dans les chambres rappellent le style mexicain. La salle du restaurant ouverte sur la plage est un fantastique lieu de vie. À partir de 183 € la nuit, petit déjeuner compris pour deux personnes. Au sud de General Luna, sur un terrain isolé de 4 hectares entre mer et mangrove, **Nay Palad Hideaway** (00.63.917.701.78.40 ; [Naypaladhideaway.com](http://naypaladhideaway.com)) incarne une certaine idée du paradis. Ouvert en 2012, ce resort de 10 villas en bois d'inspiration traditionnelle possède une profusion d'espaces extérieurs exclusifs, aménagés avec du mobilier sur mesure Dedon, disséminés dans des cabanes perchées, en bord de plage... Accrochés à des cocotiers, les Nestrest, des nids balançoires, ont été pensés pour faire la sieste face au lagon, caressé par la brise... Chaque détail a été étudié pour rendre le séjour inoubliable, des activités proposées (un très beau spa notamment), à la cuisine raffinée en passant par les efforts de durabilité pour bannir le plastique, protéger les écosystèmes et aider les habitants. À partir de 820 € par personne, sur une base double, en pension complète, incluant toutes les activités à volonté.



NOS BONNES TABLES

À Siargao, tout se passe sur la route principale de General Luna. Le restaurant du **Siago** propose une belle expérience culinaire à base de recettes inspirées de l'Amérique du Sud et des Philippines, imaginées par la chef talentueuse Hanna Sanchez. La carte des cocktails est également remarquable. Environ 30 € par personne pour un repas.

En allant vers Cloud Nine, **Ceviche & Kinilaw Shack** ②, alias CEV (cevsiangao.com), est une jolie paillote aux détails Art déco. Son propriétaire et chef, David Del Rosario, revisite l'art du kinilaw, une savoureuse variante philippine du ceviche de poisson mariné dans un mélange de vinaigre de coco et d'épices. Ouvert de 12 h à 21 h. Environ 10 € le repas.

Avec ses innombrables cocotiers, Siargao regorge de noix. Au **Coco Frío**, petite échoppe en bois, jaune et turquoise au cœur du village, vous pourrez boire du lait de coco ultrafrais, glacé, mixé, nature... Il y en a pour tous les goûts, servi avec un grand sourire. Entre 1 et 3 € la boisson.

Longtemps concurrentes du Brésil, les Philippines ont une belle tradition de cafés gourmets. Au **Coffee Stroll** (0917.422.4778), une autre paillote design sur la route principale, on ne trouve que des cafés torréfiés aux Philippines préparés dans les règles de l'art. 1 € environ.

À FAIRE

Prendre une leçon de surf avec Mang Carding ou Nemias au **Kanaway Surf School** (0918.643.0285). Environ 10 € de l'heure.

Découvrir l'incroyable lagune de Sugba au départ du port de Del Carmen à l'ouest de Siargao (comptez 45 minutes en scooter de General Luna). Environ 50 € la privatisation d'une pirogue pour 6 personnes.

Visiter Espoir School of Life ([Espoir.ngo](http://espoir.ngo)) dans le village de Lobogon pour découvrir le travail remarquable réalisé par l'association. La joie des enfants est contagieuse ! Dons possibles via l'antenne en France. S. C.